Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Pommerieux - Tome III

Pommerieux, c^on^ de *Craon* (7 kil.) ; arrond. de *Château-Gontier* (17 kil. O.), à 35 kil. de Laval.

Anciens noms

R. de Pomeri, 1067 (Cart. de Vendôme, t. I, p. 318). — *R. de Pomerulis,* 1078 (Ibid., p. 417). — *M. de Pomerolis,* 1086 (Ibid., t. II, p. 41). — *Ecclesia de Pomerolis,* 1124 (Ibid., p. 234). — *J. de Pommeriis,* v. 1140 (Cart. de la Roë, ch. 48). — *Y. de Pomeros,* v. 1220 (Bibl. nat., lat. 22.450). — *J. de Pommereux,* 1386 (Cab. de la Beauluère). — *Ecclesia de Pommereux,* 1398 (Arch. nat., X/1a. 45, f. 168). — *Pommeriex* (Ibid., P. 337/1). — *Villaige de Pommerieulx,* 1592 (Rev. du Maine, t. XIV, p. 304).

Géographie physique

Géologie. — « Schistes précambriens. » D.-P. Œ.

Territoire situé entre l'Hière, qui l'arrose à la limite E., et l'Oudon, plus éloigné vers l'O. ; au niveau de 70 à 80 m. d'altitude dans les vallées, se relevant à 140 m. au bourg, à 160 m. au N., mais toujours en pentes douces. On remarque au bourg la haute maison des Salles qui porte encastrée en façade une sorte d'écusson ovale avec croix pattée et fleurs de lis dans les cantons 1. 2 ; et contre le mur d'une autre habitation, une croix mutilée en pierre blanche dont le revers montre la date 1517 et les vestiges d'une statue. Ce bourg est disséminé sur de petites routes, évité par la route nationale de Craon à Château-Gontier qui traverse le canton N. de la commune, visité par la ligne ferrée de même nom, relié, d'après Jaillot, à Craon, et aujourd'hui : à Ampoigné (5.500 m. E.) ; Mée (5.500 m. S.-E.) ; Chérancé (4 kil. S.-O.) ; Craon (5 kil. N.-O.) ; Denazé (7 kil. N.).

Superficie, cadastrée par M. Fastou en 1840, 2.320 hect. — « Fonds médiocre, écrit Miroménil (1696), comprenant 1.939 arpents, savoir : 949 en terres labourables, 400 en pâture, 161 en prés, 8 en bois, 421 en landes et terres ingrates, 1 en vigne, 2 en étangs ; 33 métairies. »

Population, administrations

Population. — Moyenne des naissances : 54, de 1700 à 1710. — « Ordinairement six vingtz deux feux et estaigers ou environ subgects à gué » à Craon, XV^e^ s. — 177 feux en 1688 ; — 210 feux en 1696 ; — 188 feux en 1700 ; — 185 feux en 1715 ; — 840 hab. en 1726 ; — 180 feux en 1732 ; — 225 feux en 1763 ; — 992 hab. en 1803 ; — 1.062 hab. en 1821 ; — 1.082 hab. en 1831 ; — 1.081 hab. en 1841 ; — 1.083 hab. en 1851 ; — 1.065 hab. en 1861 ; — 1.001 hab. en 1871 ; — 960 hab. en 1881 ; — 974 hab. en 1891 ; — 907 hab. en 1900, dont 245 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 97 villages, fermes, closeries ou écarts. On comptait 115 fermes en 1843. En dépendent : la Potinière, 45 hab. ; le Petit-Aunay, 22 hab. ; la Borderie, 12 hab. ; les châteaux du Fougeray et de la Persillère.

Bureau de poste et *perception* de Craon.

Assemblée

Assemblée, le dimanche le plus proche de la Saint-Louis, 25 août.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse anciennement du diocèse d'Angers, de l'archidiaconé d'Outre-Maine et du doyenné de Craon ; — de l'élection de Château-Gontier, du ressort judiciaire et du grenier à sel de Craon ; — du district de Craon et chef-lieu de canton pour : Pommerieux, Chérancé, Mée et Saint-Quentin en 1790 ; — annexée au diocèse du Mans au Concordat, érigée en succursale par décret du 5 nivôse an XIII, de l'archiprêtré de Château-Gontier et du doyenné de Craon. Vicariat fondé par décret du 12 novembre 1828.

L'*église,* dédiée à saint Martin, comportait primitivement une nef dont deux fenêtres romanes sont conservées (1 m. 25 sur 0 m. 25) ; un avant-chœur sur lequel s'élevait la tour couronnée par une flèche en charpente ; un chœur à cinq pans, cintre roman à l'intérieur et deux contreforts de même style à l'extérieur. Deux chapelles furent ouvertes au XVI^{e} s. au haut de la nef, elle-même prolongée tout récemment à la façade ouest, mais avec rétablissement d'une porte à moulures prismatiques et accolade. Les fenêtres des deux chapelles sont divisées par un simple meneau en deux compartiments à plein cintre, comme les fenêtres elles-mêmes. Une tour neuve a été appliquée en 1872 au côté N. de l'avant-chœur, faisant pendant à une ancienne chapelle transformée en sacristie. Le maître-autel a comme tableau central une *Nativité* en haut-relief d'une exécution médiocre ; les deux autels de la Vierge et de Saint-Étienne qui accostent l'entrée du chœur sont de même style ; pas d'inscriptions ; statues de saint Martin, saint Louis, sainte Anne, saint Joseph ; traces de peintures murales dans la chapelle Sainte-Anne ; on y distingue un diacre incliné ; copies du *Crucifiement* de Philippe de Champagne et de la *Vierge* de Murillo, dons de l'empereur au baron de Pierres. Dans l'une des deux chapelles, dite de Gaubert, était « une lame de cuivre avec la représentation de Jean de Scépeaux, seigneur de Fontenay, de la Motte (Ballots), en habits militaires, à genoux devant une image de la Vierge, à laquelle il se recommande » : « *O mater Dei, memento mei.* » Aux quatre coins ses armoiries ; au bas, son épitaphe en dix vers ou rimes, disant que « l'eseuier de valeur et prouesse » était « de Sablé géniture ». Une belle grande table d'ardoise qui achève de se détériorer dans le jardin du presbytère contient en une très longue inscription soigneusement gravée le texte français de la promulgation de la loi au Sinaï, avec le style et l'orthographe du commencement du XVII^{e} s.

Fondations anciennes. — Chapelles : du Grand-Cimetière, fondée par Jean Mongazon, vicaire, 1497, unie en 1710 à l'hôpital de Craon ; 1er titulaire, Mathurin *Vignais* ; — de Belle-sœur, fondée par Jacques Bellesœur, sacriste, le 3 février 1501 ; — de Saint-Gilles ou des Haies, par Gilles Bidault, prêtre, le 20 novembre 1554 ; — du Grand-Bois, 1571 ; — de Sainte-Catherine de Champagné, mixte avec Chérancé ; titulaires : Jean *Lemétayer,* 1588 ; Hardouin *Lemétayer,* 1594 ; César-Auguste de *Scépeaux,* 1693 ; — du Bois-Chaco : titulaires : René *Halopeau,* † 1714 ; Michel *Courtin,* 1714 ; — de la Cocherie, due à la famille Leforestier ; — de Longère, fondée par Guy de Pierres, 1700.

Cure à la présentation du chapitre d'Angers.

Curés : Guillaume *Pallieu,* étudiant en l'Université d'Angers, 1411. Julien Mongazon est commis pour desservir la cure, 1467. — Pierre *Viel* achète une terre en Ballots, 1569. — Jacques *Hocquedé,* 1599. — Étienne *Simon,* 1611, 1617. — Noble François *Hamelin,* 1675, inhumé dans l'église le 2 décembre 1680. — *Dolbeau,* 1680. — François *Hubert,* 1682, 1706. Pagerie, vicaire, dessert la cure, 1706, 1707. — Jacques Guérin, 1707, † le 15 février 1708. — Philippe *Lefebvre,* 1708, inhumé le 12 avril 1710. — Pierre *Crosnier,* 1710, inhumé au cimetière le 22 mars 1729. — Jean-Baptiste d'*Héliand,* 1729-1747. — René-André *Barbot,* 1747, † 1750. — Pierre *Héard de Boissimon,* 1750, 1752. — Jean *Gourdon,* 1753, inhumé le 26 décembre 1771. — Joseph *Gourdon,* 1772, inhumé au cimetière le 18 août 1783. — François-Guillaume *Herbault,* né à Saumur, 1738, curé de Pommerieux, 1783,

refusa publiquement le serment, ainsi que son vicaire, René-François Moreul. Tous deux continuèrent d'administrer la paroisse jusqu'après le 17 septembre 1791, date de leur dernier acte signé, furent internés à Laval au mois de juin 1792 et partirent en septembre pour l'Angleterre, d'où ils rentrèrent à Pommerieux en 1801. M. Herbault fut maintenu en 1803 dans sa cure où il mourut, 1816. M. Moreul, en exil, se fit fabricant de guêtres en cuir et put se procurer par son travail une certaine aisance qui lui permit de venir au secours de ses frères moins industrieux. Au Concordat, il fut nommé à la cure de Peuton.

L'intrus, Jean-François Hayer, de Château-Gontier, prieur-curé de la Ferrière (Maine-et-Loire), élu maire de Saint-Fort, 1791, signe son premier acte à Pommerieux le 23 septembre suivant et son dernier à la fin de 1792. Le 6 ventôse an II (24 février 1794), il dénonce au comité révolutionnaire de Craon plusieurs habitants « qui se sont fédérés avec les brigands de la Vendée, lors de leur passage en ce canton », et apostasie le 3 germinal (23 mars 1794). Revenu à Saint-Fort, il fut assassiné par les Chouans le 29 floréal an VII.

Après le Concordat : François *Herbault,* 1803-1816. — François *Lasnier,* 1816, † 1835. — Louis *Ledauphin,* 1835, 1846. — C. de *Saint-Martin,* 1846. — Pierre-Martin *Vieillepeau,* 1848, † 1853. — Abel *Morin,* 1853. — *Nugue,* 1856-1858. — Louis *Garry,* 1858, † 1891, âgé de quatre-vingt-deux ans. — *Langlois,* 1891.

Presbytère séparé de l'église par la rue.

Cimetière, d'abord autour de l'église, transféré à l'embranchement de la route de Craon et d'Athée. Monuments de la famille de Pierres.

Écoles

Écoles : laïque pour les garçons ; — tenue depuis 1850 par deux sœurs d'Évron pour les filles. M. l'abbé Daigremont, mort à Solesmes en 1877, avait donné la maison et une rente de 500 fr. pour des sœurs d'Évron ou de Ruillé, au choix de l'évêque. La commune dépense 23.702 francs pour les deux classes en 1883.

Établissements de charité

La closerie de la Maladrie et d'autres legs affectés à l'hôpital de Craon donnaient droit à plusieurs lits pour les pauvres de Pommerieux ; à partir de 1775, le curé note sur ses registres, en fin d'année, ceux qui sont décédés à l'hôpital. — *Bureau de charité,* 1.869 fr.

Féodalité

Féodalité. — Une famille de chevalerie prit son nom de la terre de Pommerieux à elle inféodée sans doute par le baron de Craon. Robert, Richard et Bernard sont mentionnés dans les chartes du Craonnais, de 1067 à 1078 ; Gaudemard et Guérin dans celles de Marmoutier au XII^{e} s. ; Jean assiste à la consécration de l'église de la Roë, v. 1141 ; Yves fait un don sur l'Hommaie en faveur des Bonshommes de la forêt de Craon, 1202. Guy de Pommerieux était aussi seigneur de Montsabert (Anjou), 1332, 1343. Guy de Laval, fils puîné d'André de L. et d'Eustache de Bauçay, épousa l'héritière du nom, Jeanne de Pommerieux, et fut inhumé avec elle à Benais dans une tombe couverte d'une table de cuivre à leur effigie, 1383. — Guy de L., fils puîné, épousa : 1° Marguerite Machefer ; 2° Catherine Turpin de Crissé, à laquelle il laissa la terre de la Roche-de-Pommerieux, et mourut en 1430. Après Gilles de Laval, qui est encore seigneur de P. en 1535, la seigneurie passe aux seigneurs de Chéripeau, René de Poncé en est titulaire en 1573, 1575. René de Maillé, sieur de Benéhard, en 1669, et le marquis de Benéhard en 1696. René du Tertre de Mée acquit à la fois Chéripeau et Pommerieux en 1702 et ses descendants les ont gardés depuis.

Notes historiques

Notes historiques. — Localités de noms relativement anciens : Bretignolles, Gaubert, le Bignon, le Breil, le Coudray, le Fougeray, le Châtelier, le Plessis, la Commanderie. — Berard, probablement Bernard de Pommerieux, avait avant 1124 donné à l'abbaye de Vendôme ses droits sur l'église. — En 1428, les paroissiens pactisent avec Georges de la Trémoïlle pour avoir sûreté pendant la guerre. — Le 23 mai 1592, à 3 heures du soir, les princes de Conti et de Dombes dirigent la retraite des royaux battus à Craon par Pommerieux et Ampoigné. — Rude hiver en 1709.

Le pays garda ses croyances religieuses et ses opinions monarchiques. Rien de particulier dans la première période de la Révolution. Mais, dès décembre 1797, les fidèles se rassemblent, malgré l'interdiction du son des cloches, s'appelant pour assister à la messe « au son de porte-voix, instrument en bois ayant 4 pieds de longueur qu'on entend d'une lieue à la ronde. » — Un « libelle » intitulé : *Sentiments unanimes de douze évêques réunis à Londres sur le serment,* est trouvé chez un prêtre réfractaire, à P.. le 26 décembre. — Il est impossible de former une colonne mobile dans le canton, où il n'y a que dix républicains décidés, réfugiés à Craon avec le commissaire du directoire, 14 février 1798. — Les contre-révolutionnaires l'emportent aux élections du 21 mai. Dès le 25 septembre, les jeunes gens du canton sont enrôlés par les Chouans. Logerais, dit *Pimousse,* s'établit tranquillement dans le bourg avec 30 hommes (15 mai 1799), fait des courses. Les Chouans coupent les arbres de la Liberté (19 juin), paraissent en bandes de 600 à 700, de 1.200 hommes (27, 30 août), toujours commandés par *Pimousse.* Sans-Peur, de Segré, vient à son tour (26 septembre) avec 500 hommes. Ils déclarent publiquement le 1er décembre qu'ils n'obéiront pas aux ordres des chefs d'Angers qui veulent se rendre ; ils empêchent la publication des consuls pour l'amnistie, lacèrent les affiches (26 janvier 1800). Pourtant le 1er février, il n'y a plus que François Brûlé, dit *Prosper,* Benoît, dit *Brin d'Amour.* Grimault, dit l'*Intrépide,* qui n'aient pas repris leurs travaux, mais aucun n'a rendu ses armes.

Maires

Maires : Jean *Jodeces* ? 1791. — Jean *Dumaine,* 1792, 1793. — La municipalité est désorganisée en l'an IV. — *Grimault,* président de l'administration cantonale ; *Sabin,* maire, 1798. — Pierre-Ambroise *Daigremont* (V. ce nom). 1800, démissionnaire, 1803. — *Grimault,* 17 septembre 1803, démissionnaire. 1805. — René-Pierre *Louveau* fils, 24 octobre 1805, 1834. — Achille *Bodard,* 1834, 1843. — Baron Stéphane de *Pierres,* 1843, révoqué. — Achille *Bodard,* 1844. — Léonce *Louveau,* conseiller d'arrondissement, 1850-1864. Son testament, écrit de la main gauche, fut attaqué et suscita devant le tribunal de Château-Gontier un procès retentissant où plaidèrent maîtres Waldeck-Rousseau, du barreau de Nantes, et Jules Favre. — Alphonse *Bruneau,* 1864-1882. — Henri *Girandier,* 1882-1883. — Alphonse *Bruneau,* 1883-1884. — De *Boisricheux,* 1884.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1675. — *Cart. de Vendôme.* — Arch. de la M., B. 2.745, 2.969, 2.980, 2.984, 2.991, 2.994, 2.996, 2.997, 3.002, 3.025, 3.060 ; L. 49 ; E. 10, 53. — Arch. nat., P. 337/1, 2 ; 358/2 : 773/95. — Arch. de M.-et-L., D. 8. — Bibl. d'Angers, Topog. Grille. — D. de Bodard. *Chron. craonn.* — C. Port. *Dict. de M.-et-L.,* t. II, p. 732. — Joubert, *Baronnie de Craon,* p. 333. — Bibl. nat., D. Housseau, t. XVII. — Arch. de l'hospice de Craon.

Localités

Pour les localités, v. les art. : *Le Bois, le Fougeray, Gaubert,* etc.